

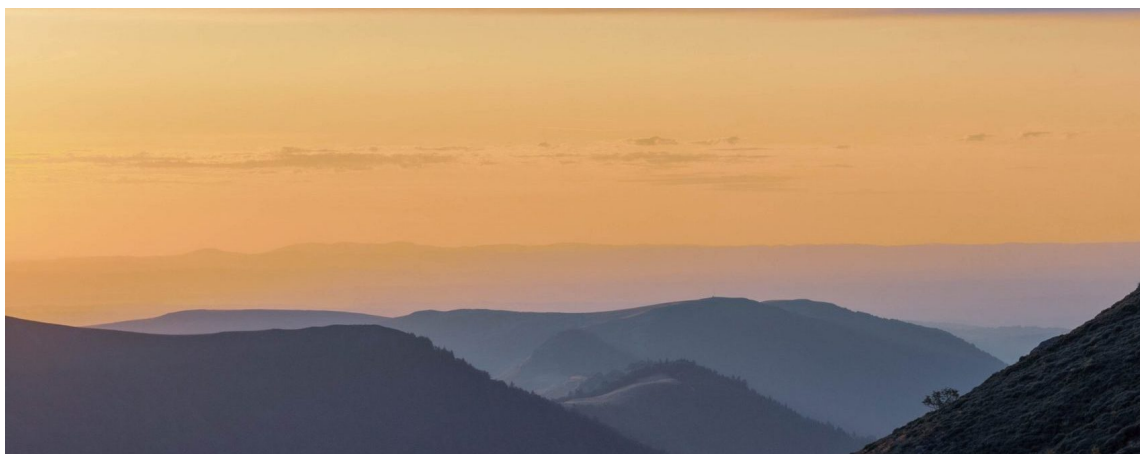
OSPO

OPEN SCHOLARSHIP POLICY OBSERVATORY



La Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte

by Caroline Winter | 21 August 2020 | French, Observations, Observations and Responses | 0 comments



[Read this in English](#)

Cette observation a été écrite par Caroline Winter.

En bref:

Titre	La Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte
Créateur	UNESCO
Date de publication	s.d.
Mots clés	Science ouverte, politique internationale

Lors de la Conférence générale de l'UNESCO à l'automne 2019, l'organisation a été chargée d'élaborer une [Recommandation sur la science ouverte](#). L'UNESCO décrit la science ouverte comme comprenant le libre accès, les données ouvertes et « ouverture vers la société » (UNESCO s.d. p. 2). Il note, cependant, que bien que le mouvement de la science ouverte gagne du terrain dans le monde entier, il n'y a à ce jour aucun consensus sur la manière de définir la science ouverte ou ses objectifs.

L'UNESCO consulte donc la communauté scientifique mondiale et ses parties prenantes pour élaborer cette recommandation qui comprendra une définition commune de la science ouverte, ses valeurs et les prochaines étapes de son avancement (UNESCO s.d.).

Les consultations pour la recommandation ont commencé en janvier 2020 et sont guidées par [le Comité consultatif sur la science ouverte](#), soutenu par [le Partenariat pour la science ouverte](#) (UNESCO s.d.). Un [sondage de consultation](#) a été publié en février 2020 et d'autres formes de consultation sont en cours.

Le premier projet de recommandation devrait être partagé avec les États membres de l'UNESCO en septembre 2020, la recommandation finale devant être adoptée en 2021 (UNESCO s.d.).

Les recommandations de l'UNESCO sont des instruments politiques adoptés par sa Conférence générale dans le but d'orienter la réglementation internationale d'une question donnée. Les recommandations décrivent les principes que les États membres peuvent adopter et appliquer dans leur cadre juridique local (UNESCO s.d.).

La pertinence de la recommandation pour le partenariat INKE

La recommandation identifie 12 composantes de la science ouverte, dont beaucoup correspondent aux intérêts et aux objectifs des membres du partenariat INKE et ont été abordées ailleurs sur ce site, y compris

- [accès ouvert](#)
- [infrastructures ouvertes](#)
- [accès ouvert aux ressources éducatives](#)
- [données ouvertes](#)
- [logiciels libres](#) (UNESCO s.d., p. 3).

Réponse de la communauté académique

De nombreuses organisations intéressées par la science ouverte ont partagé leurs réponses à la consultation, notamment

- [le Citizen Science Global Partnership](#)
- [CODATA](#), avec le ISC World Data System, Go FAIR et le International Council for Scientific and Technical Information
- [Plan S](#)
- [le Electronic Information for Libraries \(EIFL\)](#)
- [le European Citizen Science Association](#)
- [l'Interacademy Partnership](#)

Dans un article publié par [Canadian Science Publishing](#), Dick Bourgeois-Doyle relie l'élan derrière le mouvement de la science ouverte à notre contexte culturel, historique et politique contemporain, affirmant que « [l]a tendance actuelle en faveur de la science ouverte reflète un désir de renouveler le contrat entre la science et la société en cette période qu'on appelle l'ère de la post-vérité et face aux défis mondiaux comme les changements climatiques, l'inégalité des revenus et, maintenant, la pandémie » (2020). Notant que le soutien à la science ouverte profitera à la communauté de recherche canadienne, il invite la communauté à participer à la consultation de l'UNESCO.

En juillet 2020, la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) a publié une réponse à la consultation intitulée [La science ouverte au-delà du libre accès: Pour et avec les communautés, un pas vers la décolonisation des savoirs](#), par Leslie Chan, Budd Hall, Florence Piron, Rajesh Tandon et Wanósts'a7 Lorna Williams. Cette réponse souligne la nécessité pour la science ouverte d'aller au-delà du libre accès vers la décolonisation (Chan et al. 2020).

Chan et coll. notez que la pandémie COVID-19 a conduit à une ouverture sur la manière dont la science est pratiquée et communiquée, impliquant une plus grande collaboration au sein de la communauté scientifique et entre la communauté scientifique et le public. Notant que le passage à la science ouverte

est à bien des égards « un retour à l'éthique conventionnelle de la recherche » qui considère la connaissance comme un bien public, Chan et al. soutiennent que des pratiques telles que le payer pour publier et l'utilisation de facteurs d'impact enracinent les inégalités au sein de la communauté universitaire, en particulier dans le nord et le sud global (2020, p. 4). Pour cette raison, les auteurs font des recommandations qui « remettre en question les inégalités structurelles profondément enracinées » créées par la « logique défectueuse du libre accès » (Chan et al., 2020, p. 6). Soulignant des pratiques telles que la recherche participative menée par des militants universitaires, la recherche engagée et basée sur la communauté et les partenariats université-communauté, les auteurs notent que la Recommandation de l'UNESCO est une opportunité de transformer les pratiques scientifiques pour mieux s'aligner sur l'idée de la science en tant que bien public (Chan et al., 2000). Une forme essentielle d'ouverture soulignée dans la réponse est l'ouverture aux formes non occidentales et non européennes de savoir et aux modes de savoir, y compris les connaissances autochtones et la recherche du sud global (Chan et al., 2000). Chan et al. soutiennent que la décolonisation de la science – dans laquelle la science ouverte peut jouer un rôle important – présente des avantages liés à la justice sociale ainsi qu'à la qualité des connaissances scientifiques.

Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte et la bourse ouverte

L'approche de l'UNESCO en matière de science ouverte met l'accent sur la nécessité pour la science ouverte de s'engager et de répondre à la communauté au sens large, déclarant que « En encourageant la science à être plus en phase avec les besoins de la société et en favorisant l'égalité des chances pour tous (scientifiques, innovateurs, responsables de l'élaboration des politiques et citoyens), la science ouverte peut être un véritable changement de cap vers la réalisation du droit à la science et la réduction des écarts entre les pays et au sein de ceux-ci en matière de science, de technologie et d'innovation » (UNESCO s.d., p. 2). En tant qu'instrument politique, la recommandation a le potentiel d'informer la politique et la réglementation internationales relatives à la science ouverte et à la bourse ouverte dans son ensemble.

Ouvrages citées

Bourgeois-Doyle, Dick. "Open Science: Now is the Time for Canadians to Speak Up." *Canadian Science Publishing*, 23 avril 2020. <http://blog.cdnsiencepub.com/open-science-now-is-the-time-for-canadians-to-speak-up/>.

Chan, Leslie, Budd Hall, Florence Piron, Rajesh Tandon, et Lorna Williams. 2020. *La science ouverte au-delà du libre accès: Pour et avec les communautés, un pas vers la décolonisation des savoirs*. Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO). Juillet 2020. <https://fr.ccunesco.ca/-/media/Files/Unesco/Resources/2020/07/ScienceOuverteDecolonisationSavoirs.pdf>.

UNESCO. n.d. *Vers une recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte : Établir un consensus mondial sur la science ouverte*. Accédé 24 juillet 2020. https://en.unesco.org/sites/default/files/open_science_brochure_fr.pdf.

Search



Archives

Select Year

Categories

Community News

English

French

Observations

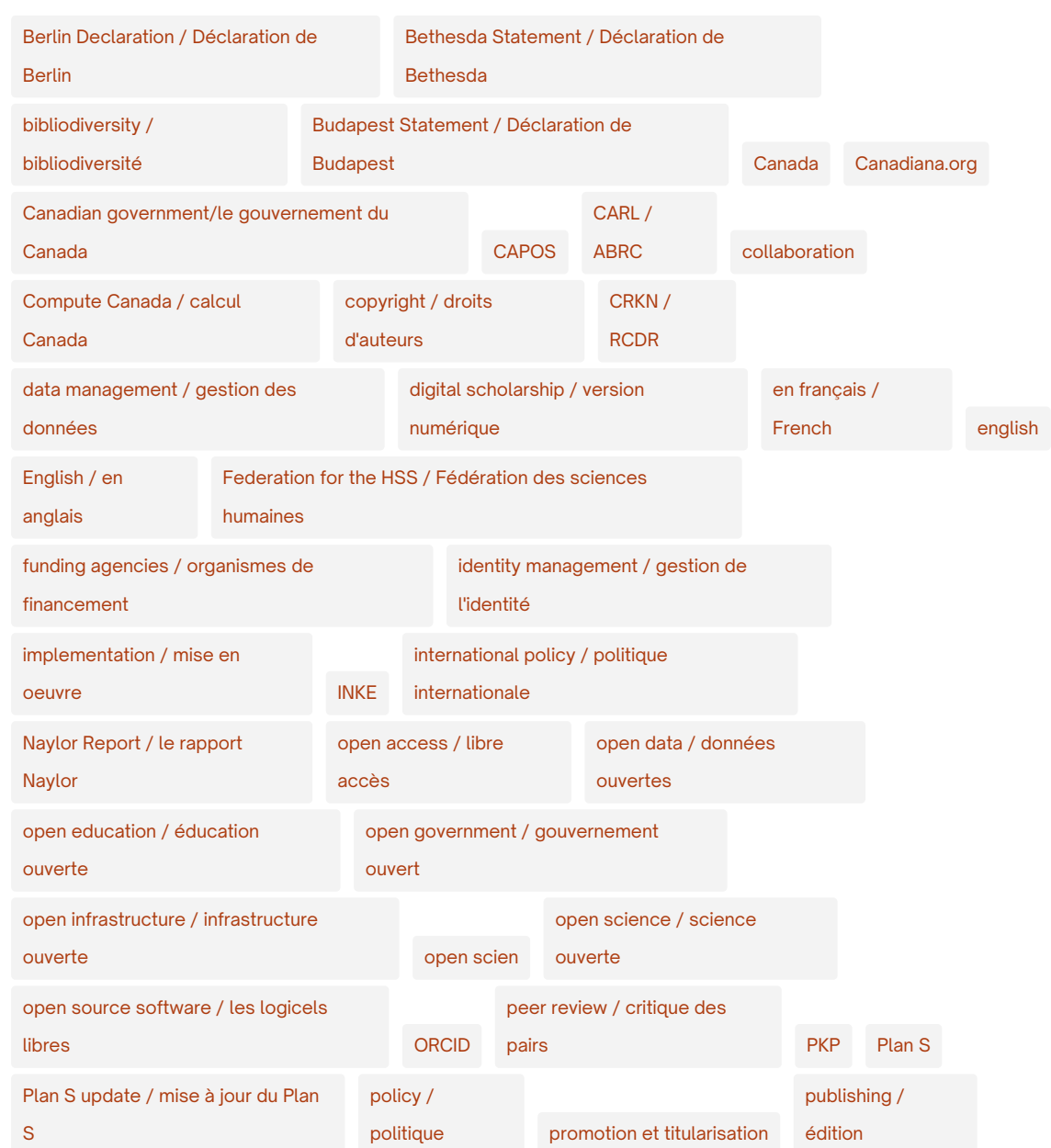
Observations and Responses

Policies

Responses

Uncategorized

Tags





This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

